

➤ Rodrigue BEAUBOIS

« Là, je vais savourer un minimum »

ENTRETIEN. Sacré champion d'Europe puis champion de Turquie ces derniers jours, Rodrigue Beaubois (33 ans) est au sommet de sa carrière. L'arrière formé à Cholet savoure et le fait savoir...

Sacré champion d'Europe le 30 mai avec l'Anadolu Efes Istanbul (86-81 contre Barcelone en finale de l'Euroleague) puis désigné lundi dernier MVP (meilleur joueur) de la finale du championnat de Turquie (remportée 3-0 contre Fenerbahçe), Rodrigue Beaubois semble plus fort que jamais. Mais même au sommet de son art, l'arrière guadeloupéen n'en oublie pas ses racines. En témoignent ces quelques mots accordés au Courrier de l'Ouest.

Êtes-vous redescendu du nuage sur lequel vous et vos coéquipiers étiez grimpés ces dernières semaines ?

Rodrigue Beaubois : « Oui. Après le succès en Euroleague, il a fallu en redescendre très vite pour se reconcentrer sur la finale du championnat turc. À rester trop longtemps dans les nuages, le risque est de se faire surprendre. On a plutôt bien géré (Ndlr : Anadolu Efes a dominé trois fois Fenerbahçe, 111-71, 95-73 et 93-66). »

« NBA ou Euroleague ? Dur de dire quel titre est le plus beau »

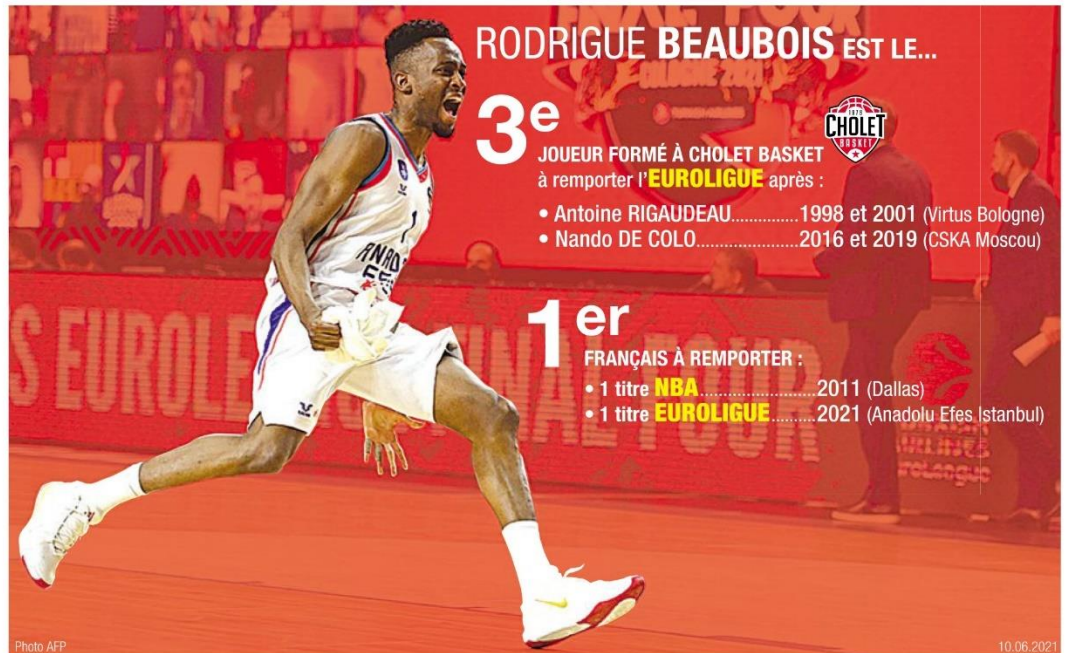
RODRIGUE BEAUBOIS

Champion NBA 2011 et vainqueur de l'Euroleague 2021

Peut-on dire que vous venez de vivre la plus belle période de votre carrière ?

« Sûrement. Gagner l'Euroleague, enchaîner avec le championnat. Oui, cela ressemble à la plus belle semaine de ma carrière. C'est en tout cas la récompense d'une cohésion collective. Je ne sais pas vraiment comment l'expliquer, mais dès ma première saison à Efes (en 2018-2019), j'ai vu qu'ils essayaient de construire une équipe compétitive. C'est un risque dans la mesure où on ne sait jamais comment cela va fonctionner, mais très rapidement les joueurs ont trouvé leurs marques. La cohésion de groupe est très vite apparue. »

Ce succès en Euroleague, après votre très grosse saison, est-il plus



fort que votre titre NBA remporté en 2011 avec Dallas ?

« C'est différent. En 2011, à Dallas, mon rôle était différent et je n'avais pas joué du tout pendant les play-offs (Ndlr : il avait joué 28 matches de saison régulière avant de se blesser). C'est dur pour moi de dire lequel est le plus beau. OK, je n'avais pas joué, mais le fait de faire partie de ce groupe de Dallas champion NBA, de côtoyer des joueurs exceptionnels (Dirk Nowitzki, Jason Kidd...), qui avaient fait des sacrifices durant la saison, ce qui avait suivi le titre... C'était grand ! NBA, Euroleague, ce sont deux moments très différents et très forts que je suis béni d'avoir pu vivre. Honnêtement, je n'ai pas de préférence. »

En devenant le premier joueur français à remporter le titre NBA et l'Euroleague, vous venez de rentrer dans la grande histoire du basket tricolore...

« Je n'imaginai absolument pas ça quand j'ai débuté le basket. Merci à Dieu de m'avoir donné l'opportunité de jouer au basket, de devenir professionnel et ensuite de vivre ces expériences collectives exceptionnelles. Ces deux titres, NBA et Euro-

league, sont tellement désirés par tous les joueurs. C'est une bénédiction. C'est exceptionnel ! »

Où écririez-vous les prochaines lignes de votre histoire la saison prochaine ? À Efes ou en NBA ?

« Je suis sous contrat avec Efes, donc normalement je reste à Efes. Pour la NBA, vu que cela fait des années que je n'ai pas reçu quoi que ce soit de là-bas, ce n'est pas dans ma tête. En tout cas que j'y retourne serait une surprise ! Mais bon, avant de penser à l'avenir, là je vais savourer un minimum, décompresser. Mine de rien, la saison a été particulière et stressante aussi avec le Covid... »

Cet été, l'équipe de France disputera les Jeux olympiques à Tokyo sans vous. Comment allez-vous suivre l'événement ?

« Je vais regarder comme tous les Français et fans de basket. Je serai supporter de l'équipe de France. »

Y a-t-il des regrets ou de l'amertume de ne pas avoir été retenu par Vincent Collet ?

« Cela fait partie de mon histoire. C'est comme cela. Il n'y a pas de rancune à avoir. »

Pour finir, un petit mot sur Cholet Basket. Qu'est-ce que cela vous inspire que le club soit en danger de relégation en Pro B ?

« Ce n'est pas bon à entendre. J'espère qu'ils vont trouver le moyen de se sauver. Cholet Basket, c'est une histoire en Pro A ou Jeep Élite. C'est une équipe qui, avec ses moyens, a toujours réussi à rester au plus haut niveau, à gagner des titres, à faire des choses exceptionnelles. J'y ai joué... ça me ferait mal de les voir descendre. Je leur souhaite de se maintenir. »

Tristan BLAISONNEAU

À SAVOIR

Rodrigue Beaubois en bref

Né le 24 février 1988 à Pointe-à-Pitre

Parcours

2005-2009 : Cholet Basket

2009-2013 : Dallas (NBA)

Mars-juin 2014 : Charleroi (Belgique)

2014-2015 : Le Mans

2015-2016 : Strasbourg

2016-2018 : Vitoria (Espagne)

Depuis 2018 : Efes Istanbul (Turquie)

Palmarès

Champion NBA : 2011

Vainqueur de l'Euroleague : 2021

Champion de Turquie : 2019, 2021

Vainqueur de la Semaine des As : 2008